

**LE JOUR, 1951
7 JUILLET 1951**

DE LA CORÉE À ISRAËL

Jusqu'hier, les Américains jetaient des centaines de tonnes d'explosifs incendiaires, chaque jour, sur les Coréens du Nord et les "volontaires" chinois ; mais demain les généraux des deux camps se réuniront pour que l'horrible jeu cesse. Les Chinois ont voulu cela.

Le procédé est chinois qui fera des victimes **jusqu'au dernier instant**. Les Chinois ont demandé que les négociations pour l'armistice ne commencent pas **officiellement** avant le 8 juillet ; mais, **officieusement**, ces négociations doivent être en cours depuis une ou deux semaines. **Les pauvres gens qui seront les victimes de derniers sursauts paieront cher les raffinements de la logique humaine.**

Ne pouvait-on pas tout de suite cesser de jeter des bombes et arrêter le canon de tirer ? Mais les règles de la diplomatie et de la guerre ne sont pas toujours celles de la raison. Les subtilités du système ont imposé ces chinoiseries jusqu'au bout.

Maintenant que l'armistice est près d'être conclu en Corée, on peut résumer ainsi le bilan de cette guerre :

Le monde des démocraties qui paraissait en léthargie et qui n'était pas prêt à résister à l'agression est très avancé dans ses préparatifs ; depuis l'alerte, il a brûlé les étapes.

L'humanité qui vivait dans la terreur en est à peu près sortie. La croyance en l'invincibilité finale des Etats-Unis et de leurs alliés s'est étendue et consolidée.

De l'avis des mieux informés, la guerre mondiale qu'on pouvait tenir pour imminente n'est plus une menace immédiate.

La progression vers la paix avec l'Allemagne et avec le Japon s'est accélérée.

L'Amérique s'est rapprochée plus vite de l'Europe, contribuant de façon beaucoup plus active à sa défense. L'Espagne est rentrée par la grande porte dans la vie internationale.

La situation de l'Occident en Extrême-Orient s'est dépouillée de nombre d'incertitudes. Les chances, par l'évolution des choses en Corée, se sont améliorées en Indochine, en Malaisie, à Hong-Kong.

Au total, les puissances "occidentales" ont remonté la pente. Le bilan est, dans l'ensemble, nettement positif et favorable.

Nous écrivions, il y a un an, dans l'affolement du plus grand nombre : **"La petite guerre a éloigné la grande"**. C'est ce que chacun admet à présent.

Aux Coréens du Sud qui ont connu de façon si désastreuse les malheurs de la guerre, doivent aller, un peu plus, la sympathie et la compassion des hommes. **Ils ont payé pour l'humanité entière.**

Une petite nouvelle qu'apportent les dépêches et qui ne manque pas de saveur retiendra l'attention : **Israël, qui vit sous le régime d'armistice institué par les Nations-Unies, et qui le respecte si mal, Israël offre ses bons offices pour préparer la paix au-delà de l'armistice coréen.**

La montée diplomatique d'Israël est ainsi attestée. Le peuple élu entend se faire élire aux situations les plus délicates de la vie internationale. Il veut devenir un arbitre, lui qui n'en supporte aucun.

Les pays de la Ligue arabe le remarqueront en se souvenant de la débilité de leur propre institution. S'ils veulent être présents dans le monde autrement que par la musique du vocabulaire, peut-être se rendront-ils compte enfin de la nécessité de sortir de leur isolement et d'élargir leurs horizons.